

Orphée et Eurydice

biographies

COLLEGIUM 1704

chœur et orchestre

L'orchestre baroque pragoise Collegium 1704 et l'ensemble vocal Collegium Vocale 1704 ont été fondés par le cymbaliste et chef d'orchestre Václav Luks à l'occasion du projet Bach–Prague–2005. En 2008, un « Pont musical entre Dresde et Prague » est inauguré afin de joindre la richesse culturelle des deux villes. Les collaborations avec les solistes de renom, notamment M. Kožená ou V. Genaux, en 2012, ont abouti à un second cycle de concerts Collegium 1704 au Rudolfinum. Depuis l'automne 2015, les deux cycles de concerts sont fusionnés en une saison de concerts qui se déroule toujours en parallèle à Prague et à Dresde.

Les récentes invitations conduisent l'ensemble à se produire dans des salles et des festivals prestigieux comme le Salzburger Festspiele, la Berliner Philharmonie, le Wigmore Hall de Londres, le Theater an der Wien, le Lucerne Festival, le BOZAR (Palais des Beaux-Arts) à Bruxelles, le Festival Chopin de Varsovie, l'Elbphilharmonie à Hambourg, le Zaryadye à Moscou, et le Bachfest à Leipzig. En mai 2021, le Collegium 1704, sous la direction de Václav Luks, inaugure le festival international de musique le *Printemps de Prague* par la représentation des poèmes symphoniques du cycle de Smetana, *Ma patrie*.

En représentations scéniques, Collegium 1704 renoue avec le succès international du *Rinaldo** de Händel par la production de *L'Olimpiade** de J. Mysliveček, nommé aux *International Opera Awards* en 2014, et *Arsilda, regina di Ponto** d'Antonio Vivaldi, présenté en première mondiale. En 2022, il présente l'opéra *Alcina** d'Haendel en coproduction avec le ND Brno, l'Opéra Royal de Versailles et le théâtre de Caen.

En 2014, le Collegium 1704 participe à la création d'un DVD de l'opéra de Gluck *Orphée et Eurydice* réalisé par O. Havelka sous la direction de Václav Luks et avec B. Mehta et au tournage d'un documentaire de la BBC 2 *Mozart à Prague* avec R. Villazón. L'ensemble a enregistré la musique de *Il Boemo*, le long-métrage réalisé par P. Václav sur la vie de J. Mysliveček, sorti en 2022 et diffusé au Cinéma LUX dans le cadre de *Tous à l'opéra* de la saison 22/23 du théâtre de Caen.

Les enregistrements du Collegium 1704 continuent à être appréciés par les mélomanes et la critique musicale (récompensés à plusieurs reprises par le *Diapason d'or*, le *CD du mois* et *Editor's Choice* et par une nomination au *CD de l'année* du Gramophone Magazine). À cette discographie à succès appartiennent également les concertos pour violon de J. Mysliveček, la *Messe en si mineur* de Bach, les *Sonates* de Zelenka tout comme sa *Missa Divi Xaverii* en première mondiale. Les projets les plus marquants de ces dernières années sont le premier enregistrement tchèque complet du *Messie* de Haendel en 2019 et un triple CD avec l'opéra *Les Boréades* de J.-Ph. Rameau, qui a remporté les *Trophées 2020* et le *prix Edison Klassiek 2021* pour le meilleur enregistrement d'opéra de l'année.

En 2021, l'ensemble a fondé la plateforme en ligne UNIVERSO 1704, sur laquelle sont disponibles des visio-concerts d'œuvres exceptionnelles interprétées de façon magistrale dans des lieux choisis pour leur atmosphère unique en République tchèque et en Allemagne.

VÁCLAV LUKS

direction musicale

Václav Luks a étudié au Conservatoire de Pilsen, à l'Académie des Arts musicaux de Prague et a terminé ses études avec une spécialisation en musique ancienne en Suisse à la Schola Cantorum Basiliensis dans la classe de Jörg-Andreas Bötticher et Jesper Christensen (dans le département des instruments à clavier historiques et de pratique d'exploitation historique). Pendant ses études à Bâle et dans les années à suivre, il a donné des concerts en tant que cor solo de l'Akademie für Alte Musik Berlin dans toute l'Europe et à l'étranger.

À son retour de l'étranger en 2005, il transforma l'ensemble de musique de chambre Collegium 1704, qu'il avait fondé lors de ses études, en orchestre baroque et fonda l'ensemble vocal Collegium Vocale 1704. Sous sa direction, les ensembles sont invités à se produire lors de festivals prestigieux et jouent dans les plus grandes salles de concert. Leurs enregistrements ont reçu non seulement un excellent accueil du public, mais aussi de nombreux prix de la critique, notamment des prix tels que *Trophées*, *Diapason d'Or* et *Preis der deutschen Schallplattenkritik*.

En plus d'un travail intensif avec le Collegium 1704, Václav Luks collabore également avec d'autres ensembles de renom tels que la Netherlands Bach Society, la Camerata Salzburg, l'Akademie für Alte Musik Berlin, La Cetra Barockorchester Basel ou Dresdner Kammerchor. Lors du concert caritatif pour le renouveau de Notre-Dame, Václav Luks a dirigé l'Orchestre national de France. En 2021, la radio française France Musique lui consacre cinq épisodes de la série *Grands interprètes de la musique classique*. En mai 2021, il dirige le Collegium 1704 lors du concert d'ouverture du *Festival international de musique du*

Printemps de Prague. Il a collaboré avec des chanteurs de renommée mondiale tels que Karina Gauvin, Viuica Genaux, Ann Hallenberg, Martina Jankouá, Philippe Jaroussky, Magdalena Kožená, Bejun Mehta, Sarah Mingardo, Adam Plachetka et Andreas Schöll.

En représentations d'opéra et de théâtre, Václav Luks a travaillé avec des réalisateurs tels que Willi Decker, Ondřej Havelka, Ursel Herrmann, Jiří Heřman, Louise Moaty, J. A. Pitínský et David Radok. Sous sa direction, le Collegium 1704 a enregistré la musique du documentaire de Petr Václav *Confessions d'un disparu* et de son film *Il Boemo* sur la vie de Josef Mysliveček, auquel Václav Luks participe également en tant que principal conseiller musical. Ses activités ont joué un rôle important dans le regain d'intérêt pour l'œuvre des compositeurs tchèques tel que Jan Dismas Zelenka et Josef Mysliveček et aussi dans le renforcement des relations culturelles tchéco-allemandes en redécouvrant les traditions musicales communes des deux pays.

RAPHAËL PICHON

conception musicale

Raphaël Pichon se forme dans les conservatoires de Paris (CRR, CNSM) avant d'être amené à chanter sous la direction de Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman mais aussi Geoffroy Jourdain, avec lequel il aborde la création contemporaine. En 2006, il fonde l'Ensemble Pygmalion, qui réunit un chœur et un orchestre sur instruments d'époque. Avec cet ensemble, aujourd'hui en résidence à l'Opéra national de Bordeaux, il se distingue par son interprétation de la musique de Bach et des tragédies lyriques de Rameau, ainsi que par l'originalité et la cohérence

de ses propositions artistiques. Parmi ses derniers projets les plus marquants figurent ses débuts au *Festival d'Aix-en-Provence* avec la création de *Trauernacht* sur des musiques de Bach dans une mise en scène de Katie Mitchell (2014), la redécouverte de *l'Orfeo** de Luigi Rossi à l'Opéra national de Lorraine et à l'Opéra Royal du Château de Versailles (2016), la spatialisation des *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi en 2017 (*Holland Festival, BBC Proms, Chapelle Royale de Versailles, Festival Bach de Leipzig*), *Miranda** à l'Opéra Comique d'après les œuvres scéniques de Purcell (2017) et *Die Zauberflöte*, succès critique et public lors de la reprise de la production de Simon McBurney à Aix-en-Provence (2018). Le répertoire de Raphaël Pichon s'est progressivement élargi aux œuvres chorales, telles que *Ein Deutsches Requiem* de Brahms, l'oratorio *Elias* de Mendelssohn ou encore *Les Noces* de Stravinski. Le chef est régulièrement invité à diriger d'autres formations, comme la Holland Baroque Society, l'Orchestre symphonique de Stavanger, les Violons du Roy, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de l'Opernhaus de Zurich ou le Deutsches Symphonie-Orchester. Ses enregistrements paraissent chez Alpha, Erato et harmonia mundi, label exclusif avec lequel il collabore depuis 2014 et dont les dernières parutions sont la fresque chorale *Stravaganza d'amore* (2017) et l'opéra imaginaire sur des œuvres de Rameau et Gluck, *Enfers*, avec le baryton Stéphane Degout (2018). L'intégralité de sa discographie a été acclamée en France et à l'étranger (*Gramophone Award, CD des Monats de l'Opernwelt, Diapason d'or de l'année, Choc de Classica, Victoire de la musique, ffff de Télérama, Edison Klassiek Award, Grand prix de l'Académie Charles-Cros, Best Classical recording* pour Forbes, etc.).

AURÉLIEN BORY mise en scène et décors

Aurélien Bory est né à Colmar en 1972. Ses études de physiques à l'Université de Strasbourg l'amènent à travailler dans le domaine de l'acoustique architecturale. Il interrompt ce parcours scientifique en 1995 et intègre le studio de création au sein du Lido, Centre des arts du cirque, à Toulouse. Il rencontre au Théâtre Garonne Mladen Materic, auprès duquel il se forme, et intègre sa troupe, le Théâtre Tatoo. En 2000, il fonde la Compagnie 111 à Toulouse. Il y développe un théâtre physique et hybride, mêlant théâtre, danse, cirque, musique et arts visuels. Animées par la question de l'espace, ses œuvres composites à l'esthétique singulière sont influencées par son intérêt pour les sciences et s'appuient fortement sur la scénographie. Tour à tour scénographe, metteur en scène, chorégraphe ou encore plasticien, il pense son œuvre dans le renouvellement de la forme. Dès la « trilogie sur l'espace », composée de *IJK* (2000), *Plan B** (2003) et *Plus ou moins l'infini** (2005), projet fondateur marqué par la collaboration avec le new-yorkais Phil Soltanoff, le travail d'Aurélien Bory est largement diffusé sur la scène internationale. Parmi ses douze créations dont la plupart ont été présentées à Paris au Théâtre de La Ville, au 104, au Monfort et au Théâtre du Rond-Point, on peut citer *ESPÆCE** (2016) inspiré de la vie et de l'œuvre de l'écrivain Georges Perec (70^e édition du *Festival d'Avignon*) ou encore la trilogie des « portraits de femmes » — *Questcequetudeviens?** (2008) pour la danseuse flamenco Stéphanie Fuster, *Plexus* (2012) pour la danseuse contemporaine japonaise Kaori Ito et *aSH* (2018) pour la danseuse de kuchipudi Shantala Shivalingappa. La réflexion d'Aurélien Bory sur l'espace l'amène à imaginer des installations cinétiques, parmi lesquelles *Sans Objet** tirée de son spectacle du même nom pour un robot industriel (Nuit Blanche, Biennale Nemo

Centquatre-Paris), *Corps Noir*, une installation performance pour Stéphanie Fuster au Musée Picasso à Paris, SPECTACULA dans le cadre du *Voyage à Nantes* au Théâtre Graslin à Nantes, et TROBO, prévue pour 2019 à la Cité des Sciences et de l'Industrie. *Orphée et Eurydice* à l'Opéra Comique est sa deuxième mise en scène lyrique après Le Château de *Barbe-Bleue* de Béla Bartók et *Il Prigioniero* de Luigi Dallapiccola en 2015 au Capitole de Toulouse.

PIERRE DEQUIVRE décors

Pierre Dequivre entame un parcours de constructeur/concepteur au milieu des années 1980. Maquettiste, plasticien, il croise le chemin du cinéma en 1988 avec le film *Le complot* d'Agneskia Holland. Durant deux décennies, il exerce les fonctions de constructeur, de machiniste ou de chef constructeur pour de nombreux long-métrages et téléfilms. En 1990, il crée sa première scénographie pour la metteuse en scène Sarah Eigerman, il découvre le théâtre auprès de Mladen Materic, Michel Mathieu, Aurélien Bory et beaucoup d'autres qui lui confient la création ou la réalisation de leurs scénographies.

MANUELA AGNESINI costumes

Danseuse de formation, Manuela Agnesini connaît plusieurs expériences dans le milieu de la danse contemporaine italienne, un passage par la danse butô avec le chorégraphe Ko Murobushi et obtient un Master en Art au DAMS (Disciplines de l'Art, de la Musique et du Spectacle, Université de

Bologne, Italie). Elle s'installe en 1990 à Paris, où elle travaille avec les chorégraphes Paco Decina, Bouvier-Obadia, Elsa Wolliaaston et le metteur en scène Didier-Georges Gabily. En 2000, elle s'installe à Toulouse. En 2002, elle participe à la fondation de lato sensu museum, label de formes scéniques qu'elle codirige jusqu'en 2015. Elle a été danseuse et chorégraphe. Aujourd'hui comédienne et dramaturge, fascinée par les représentations du corps et le potentiel polysémique des personnages, elle travaille également comme créatrice de costumes.

ARNO VEYRAT lumières

Artiste autodidacte venu de la technique des lumières, Arno Veyrat développe un univers visuel graphique, sensible et poétique à la croisée des chemins de la scénographie, de la lumière, de la projection d'images et de la vidéo. Il a signé les lumières de nombreux spectacles, collaborant avec des artistes de tous horizons, danse, théâtre, opéra, musique, par goût de l'éclectisme et de tous les arts scéniques. Il crée par ailleurs des installations inspirées par les phénomènes physiques. Collaborateur de longue date d'Aurélien Bory, il signe les lumières de ses spectacles.

MARIE-CLAUDE CHAPPUIS Orphée – mezzo-soprano

Marie-Claude Chappuis compte parmi les mezzo-sopranos les plus demandées de sa génération. Deux fois nominée aux *Grammy Awards*, elle remporte aussi une nomination aux *Swiss Music Awards* ainsi que le *Prix du Midem*. Elle chante régulièrement sous la

direction des plus grands chefs d'orchestre tels que Zubin Mehta, Riccardo Chailly, Riccardo Muti, Emmanuelle Haïm, René Jacobs, Christophe Rousset, Giovanni Antonini, Daniele Gatti et Daniel Harding.

Parmi les nombreux événements qui jalonnent sa carrière, citons le rôle d'Idamante dans *Idomeneo* de Mozart sous la direction de Nikolaus Harnoncourt à Graz et à Zurich, la Contessa dans l'opéra *Il matrimonio inaspettato* de Paisiello au *Festival de Salzbourg* sous la direction de Riccardo Muti, *La Passion selon Saint Matthieu* de Bach avec Riccardo Chailly à Leipzig et à Londres, le rôle de Didon dans le *Didon et Enée* de Purcell sous la direction d'Emmanuelle Haïm au Grand Théâtre de Genève ainsi qu'avec le London Philharmonic Orchestra dirigé par Sir Roger Norrington au *London Festival Hall*, le rôle de Dorabella dans le *Così fan tutte* de Mozart au *Festival de Salzbourg* avec les Wiener Philharmoniker, celui d'Ottavia dans *Incoronazione di Poppea* de Monteverdi au Staatsoper Berlin et à la Monnaie de Bruxelles sous la direction de René Jacobs.

Elle est régulièrement invitée à chanter en soliste avec l'Orchestre de la Suisse romande, le Freiburger Barock Orchester, l'Orchestre du Gewandhaus, l'Orchestre du Maggio Fiorentino, l'Akademie für Alte Musik Berlin, Il Giardino Armonico, les Talens Lyriques et Le Concert d'Astrée. Son vaste répertoire, sa grande maîtrise des styles musicaux allant de Monteverdi aux créations contemporaines ainsi que sa grande tessiture lui permettent d'interpréter des rôles très variés ainsi que de chanter aussi bien des *Lieder*, des oratorios que de l'opéra. Sa discographie comprend plusieurs enregistrements avec René Jacobs (harmonia mundi) et le Freiburg Baroque Orchestra : *La Clemenza di Tito*, *La Finta giardiniera*, et *Le Requiem* de Mozart. Avec René Jacobs et l'Akademie für alte Musik Berlin, elle enregistre la *Messe en si* de Bach,

la *Brockes-Passion* de Telemann et le rôle d'Anima dans *Rappresentazione di Corpo et Anima* de Cavalieri (harmonia mundi). Elle chante la partie d'alto dans *La Passion selon Saint Matthieu* de Bach sous la direction de Riccardo Chailly avec le chœur d'enfants de Saint Thomas et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig. Parmi divers albums solos, citons : *Sous l'empire d'Amour* (Deutsche Harmonia Mundi) avec le luthiste Luca Pianca, *Au cœur des Alpes*, chants traditionnels suisses (Sony Classical), *Les Fables de La Fontaine* (B-Records) ainsi que l'album *Aber die Liebe...* consacré à Johannes Brahms avec le pianiste Christian Chamorel et le quatuor Sine Nomine (Prospero 2023).

(source : site officiel de Marie-Claude Chappuis)

MIRELLA HAGEN Eurydice – soprano

La soprano allemande Mirella Hagen commence son parcours sur scène en tant que jeune artiste avec le Staatsoper Stuttgart, où elle travaille avec des chefs d'orchestre comme Manfred Honeck et Marc Soustrot, chantant Ännchen (*Der Freischütz*), Anna Kennedy (*Maria Stuarda*) et Blumenmädchen (*Parsifal*). Après des années d'expérience en chant dans les ensembles du Theater Regensburg, Opera Vlaanderen, Oper Dortmund et Staatstheater Braunschweig (Gretel, Valencienne, Pamina, Gilda, Norina, Eliza Doolittle), elle commence sa carrière indépendante avec un large répertoire.

Ces dernières saisons, Mirella s'est produite au Theater an der Wien (Helena, Morgana, Walduogel, Woglinde), Semperoper Dresden (Pamina, Gretel), Bayerische Staatsoper (Walduogel), Staatsoper Stuttgart (Pamina), Grand Théâtre de Genève (Walduogel), Opéra

National de Lyon (Ciboletta), Landestheater Detmold (Susanna), Komische Oper Berlin (Širin), Oper Graz (Hanne – Jahreszeiten). Avec Kirill Petrenko, elle est apparue au *Bayreuther Festspiele* dans *Ring-Cycle*, mis en scène par Frank Castorf dans le rôle de Woglinde et Walduogel chaque année de 2013 à 2015.

Elle fait ses débuts à l'Elbphilharmonie peu après son ouverture avec *Rheingold* (Woglinde) sous la direction de Marek Janowski et l'Orchestre Symphonique de la NDR. Avec Sir Simon Rattle, elle a également interprété le *Rheingold* (Woglinde), avec le BR Symphonieorchester. La performance est publiée sur BR Klassik.

Mirella Hagen a beaucoup travaillé avec le chef d'orchestre Helmuth Rilling, chantant diverses cantates de Bach et *Exsultate, Jubilate* à Séoul (Corée) et Milan (Italie) et la *Messe en ut mineur* de Mozart. Avec René Jacobs, elle a travaillé sur des pièces comme *Falstaff* (Salieri), *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* (Monteverdi), *Le Nozze di Figaro* (Mozart) et *Orpheus* (Telemann). Elle a collaboré avec des orchestres tels que le Budapest Festival Orchestra, le SWR Symphonieorchester, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Freiburger Barockorchester, avec l'Akademie für Alte Musik Berlin, l'Internationale Bachakademie Stuttgart, le Concentus Musicus Wien et le B'Rock belge. Les apparitions en concert incluent les lieux les plus connus comme Concertgebouw Amsterdam, Wiener Konzerthaus, Elbphilharmonie Hamburg, Gasteig München, Kölner Philharmonie, Baden-Baden Festspielhaus, Liceu Barcelona, Bozar Brussels, Konzerthaus Berlin, Tonhalle Zürich Seoul Arts Center, Tonhalle Zürich, Teatro Olimpico, etc. Elle travaille avec les meilleurs chefs d'orchestre du monde, dont Iván Fischer, Kirill Petrenko, Sir Simon Rattle, René Jacobs, Antonello Manacorda et Václav Luks.

Pendant la période pandémique, elle a été invitée à chanter des concerts diffusés par Deutschlandradio Kultur et a enregistré diverses pièces comme le *Songbook* italien d'Hugo Wolf. Depuis qu'elle a terminé ses études avec le professeur Ulrike Sonntag à Stuttgart, elle donne également de nombreux récitals comme à la Villa Wahnfried Richard-Wagner-Museum Bayreuth et à l'International Hugo-Wolf-Academy Stuttgart.

Mirella Hagen enseigne actuellement à la Musikhochschule Würzburg.

(source : musicalta.com)

JULIE GEBHART Amour – mezzo-soprano

Née au sein d'une famille de mélomanes, Julie est initiée à la musique dès son plus jeune âge. À dix-sept ans, elle suit les conseils techniques et interprétatifs de Daniel Ottevaere et se perfectionne par la suite sous la direction d'Olga Toporkova. Depuis le mois d'octobre 2017, Julie est artiste en résidence à La Chapelle Musicale Reine Elisabeth sous la direction de José van Dam. Julie donne des performances dans de nombreuses salles prestigieuses et endosse le rôle d'Eleonora (*Prima la musica e poi le parole*, Salieri) et le rôle d'Euridice (*Orpheus*, Telemann) dans différents théâtres. Suite à sa nomination par la radio Musiq'3 comme représentante de la Belgique au concours *Jeunes solistes des médias publics francophones*, Julie Gebhart gagne le *prix du public*.

(source : site officiel Les Festivals de Wallonie)

* Spectacles programmés au théâtre de Caen